

Politique

Le PLR vaudois aimerait s'affranchir de l'allié UDC

La direction du parti songe à refuser un apparentement avec l'UDC pour les élections fédérales. Une première pour les Vaudois

Renaud Bournoud

Le cœur n'y est plus. Historiquement alliés de l'UDC, les libéraux-radicaux estiment qu'il n'y a plus grand-chose de bon à tirer de cette relation. Mais l'Union démocratique du centre s'accroche. Hier, par voie de communiqué de presse, elle a indiqué que «pour des raisons arithmétiques évidentes», la direction de l'UDC Vaud allait entamer des discussions avec le PLR afin d'apparenter leur liste pour les élections fédérales de 2015. Les calculs ont remplacé les valeurs communes.

Néanmoins, la rupture n'est pas encore consommée. Au comité directeur du PLR Vaud on marche sur des œufs. La question est «sensible». «Disons que c'est une réflexion de la direction, tempère le président Vaudois, Frédéric Borloz. Au final, il reviendra évidemment à la base de trancher lors des prochains congrès.» Une diplomatie dont ne s'embarrasse pas la conseillère nationale Isabelle Moret: «Il n'y aura pas d'alliance avec l'UDC lors des élections fédérales de 2015 en Suisse romande.» Des propos qui n'engagent qu'elle, assure-t-on avec précaution au parti.

Arithmétique électorale

Mais on sent bien que l'envie n'est plus là. En 2011, Vaud était le dernier canton de Suisse à voir les listes PLR et UDC s'apparenter. «Nous avons analysé les résultats, explique Frédéric Borloz. Le constat est clair, nous n'y avons rien gagné et rien perdu. Si on s'apparente c'est bien pour en tirer un avantage, non?»

Les deux partis ne sont plus sur la même longueur d'onde. «En 2011, le PLR a gagné le 4e siège pour Fathi Derder grâce à nous», calcule pour sa part Fabienne Des-



Christelle Luisier (PLR), Claude-Alain Voiblet (UDC), Frédéric Borloz (PLR), Philippe Jobin (UDC) et Michaël Buffat (UDC) au Grand Conseil, en 2012. Sur le plan cantonal les deux partis collaborent bien. C'est au niveau fédéral qu'il y a une gêne. ARC

«Nous avons analysé les résultats des élections de 2011. En nous apparentant avec l'UDC, nous n'avons rien gagné et rien perdu»

Frédéric Borloz,
président du PLR Vaud

«Sous la Coupole, l'UDC est notre principal adversaire avec les socialistes»

Fathi Derder,
conseiller national PLR

pot, présidente de l'UDC Vaud. La bataille de chiffres est anecdotique. Le PLR vaudois réfléchit surtout à son positionnement. «Nous voulons travailler sur notre image au centre droite et regrouper tous ceux qui ne se reconnaissent pas dans la société assistée que prônent les socialistes, lance Frédéric Borloz. Et il faut reconnaître que l'UDC a changé ces dernières années...»

Une clarification de la ligne politique applaudie par le conseiller national Fathi Derder, déjà opposé à une alliance avec l'UDC en 2011: «Si cela se confirme, c'est une excellente nouvelle pour la droite libérale, juge-t-il. Par le passé, nous avons perdu en lisibilité avec ces apparentements.» Loin de Lausanne, il donne sa vision de la politique fédérale: «Sous la Coupole, l'UDC est notre principal adversaire avec les socialistes. Ce parti est dans une phase de destruction

systématique des institutions suisses. Ses positions sont toujours plus extrêmes. Cela devient très compliqué de collaborer.»

Ce sont les initiatives populaires de l'UDC qui ont mis de plus en plus mal à l'aise le PLR. La mésentente a atteint son paroxysme à l'occasion de la votation du 9 février «Contre l'immigration de masse». Les libéraux-radicaux ont fustigé ce texte «dangereux» pouvant «dégrader la santé économique du pays». Alors en cas d'un éventuel apparentement en 2015, le PLR aura du pain sur la planche pour expliquer à son électorat une alliance avec un parti dont il juge la politique néfaste pour la conjoncture suisse.

Enjeux cantonaux

Seulement, en terres vaudoises, ce désamour est moins flagrant. Sur les enjeux cantonaux, les divergences sont moindres. «Au Grand

Conseil, nous sommes d'accord avec l'UDC sur 90% des points, note Jean-Marie Surer, chef du groupe PLR. Nous allons continuer à collaborer avec eux sur le plan cantonal. Cette réflexion sur l'apparentement ne concerne que les élections fédérales.» En effet, si la droite vaudoise veut se donner une chance de reconquérir la majorité gouvernementale, elle devra probablement composer avec l'UDC.

Une alliance à géométrie variable, qui ne serait pas sans risque, selon Axel Marion, coprésident du PDC Vaud. «En 2015, nous entrons dans un cycle électoral de deux ans, rappelle-t-il. L'électorat aura de la peine à suivre si le PLR renonce à s'apparenter avec l'UDC pour le Conseil national, mais s'allie avec elle pour les élections cantonales de 2017.»

Collaboration: Lise Bailat



Jean-François Poudret s'est éteint le 5 septembre. P.M.

Le maître de l'histoire du droit vaudois n'est plus

Figure du monde juridique, le professeur Jean-François Poudret est décédé à l'âge de 83 ans

Jean-François Poudret est décédé le 5 septembre à l'âge de 83 ans, après une longue maladie. Avocat, docteur en droit et professeur honoraire à l'Université de Lausanne (UNIL), il a marqué des générations d'étudiants ainsi que l'histoire du droit, son domaine de prédilection. Doyen de la Faculté de droit à deux reprises, il y a enseigné de 1963 à 1999.

Professeur honoraire de droit à l'UNIL et ancienne conseillère nationale, Suzette Sandoz regrette «un grand personnage de l'histoire du droit vaudois qui a suscité beaucoup de vocations. J'ai eu la chance et le privilège de travailler à ses côtés et nous sommes restés très liés. Il laisse une magnifique œuvre de pionnier. Le «Pays de Vaud», comme il l'appelait, lui doit beaucoup.»

Le Pullièran était aussi un grand spécialiste de la procédure civile et jouissait d'une renommée internationale en matière d'arbitrage. Bourreau de travail, il a signé une multitude de publications, dont six volumes d'histoire comparative des droits des pays romands du XIIIe au XVIe siècle.

Professeur au Centre de droit privé de l'UNIL, Philippe Gilliéron a été l'un des étudiants de Jean-François Poudret. «C'est un personnage qui a marqué son temps. Il bénéficiait d'une aura conséquente. A la fois respecté et craint par les étudiants, il brillait par son érudition en histoire du droit, où ses connaissances étaient incomparables et irremplaçables. Son intelligence m'a toujours époustoufflé.» M.N.

Les hommes et les souris partagent un gène commun du diabète

L'EPFL et l'EPFZ ont fait une découverte majeure qui permettra de mieux comprendre les implications de la maladie

Grâce à de nouveaux outils d'analyse, des chercheurs de l'EPFL et de l'EPFZ ont identifié un gène impliqué dans le développement du diabète de type 2 chez les souris. Une collaboration avec le

CHUV a ensuite permis de montrer que ce même gène est aussi impliqué dans le diabète humain.

Menés conjointement dans les laboratoires de Johan Auwerx, de l'Ecole polytechnique de Lausanne (EPFL), et de Ruedi Aebersold, de l'EPF de Zurich, ces travaux ont été publiés jeudi dans la revue *Cell Metabolism*. A Lausanne, les chercheurs ont étudié dans le détail le génome et le phénotype (soit l'ensemble des phénotypes ou caractéristiques cliniques) d'une famille de souris composée de 183 membres.

«En comparant le métabolisme de frères et sœurs jumeaux soumis à des conditions de vie et d'alimentation différentes, il nous est possible de connaître exactement l'influence du milieu sur l'expression de certains gènes, et comment cela affecte les caractéristiques cliniques et le risque pour développer des mala-

dies», résume Johan Auwerx, directeur du Laboratoire de physiologie intégrative et systémique (LISP).

La superposition des informations du génome avec celles de ces phénotypes s'est déjà révélée riche d'enseignements. Les chercheurs leur ont adjoint une nouvelle couche, obtenue grâce à une nouvelle technologie de spectrométrie développée à l'EPFZ, qui permet de mesurer la présence de centaines de protéines à partir d'un seul échantillon et d'établir ce que les spécialistes appellent le protéome de chaque individu.

En combinant le génome, le phénotype, le protéome et le métabolome propre de chaque souris, les chercheurs ont pu mettre en évidence un gène particulier, situé sur le chromosome 2 des souris, et dont la présence joue un rôle considérable dans le développement du diabète de type

2. «Les souris soumises à un régime riche en graisse ont plus ou moins de chances de développer un diabète selon que ce gène est actif ou pas», explique Evan Williams, doctorant au LISP et co-premier auteur de l'article. «Grâce à la combinaison de nos différentes couches d'information, nous avons pu établir précisément quel est le processus qui conduit de la présence de ce gène à un risque accru de diabète.»

Les souris diabétiques affichent ainsi un faible taux urinaire d'un métabolite particulier (2-aminoadipate). Ce taux varie nettement en fonction de la présence du gène mis en évidence, mais pas en fonction de leur masse grasseuse. Pour les chercheurs, c'est la preuve que c'est le gène, et non le régime, qui régule l'expression de cette protéine.

«La force de cette corrélation nous a poussés à nous demander

si elle se manifesterait aussi chez l'humain», ajoute Evan Williams. Pour cette étape, les chercheurs ont pu s'appuyer sur les travaux de la Cohorte Lausannoise (CoLaus), menés par le CHUV, à Lausanne, qui ont débouché très récemment sur la publication d'analyses concernant près de 1000 individus de la région. Le constat est sans équivoque: chez les sujets diabétiques, les taux de 2-aminoadipate sont plus bas que chez les autres.

«Grâce à cette approche novatrice, qui met en relation plusieurs couches d'informations, nous avons pu identifier un marqueur urinaire qui permet de détecter facilement la présence d'un cas de diabète», souligne Johan Auwerx. D'autres démarches de ce type permettront très certainement de développer de nouveaux outils de diagnostic applicables à d'autres maladies.

ATS

PUBLICITÉ



Keller Treppenbau AG
1260 Nyon, Tél. 022 365 19 19
3322 Schönühli, Tél. 031 858 10 10
www.keller-treppen.ch



Déposez vos messages de condoléances sur Hommages.ch

PUBLICITÉ



CAISSE PUBLIQUE ET SYSTÈME DE SANTÉ
Rencontre avec **P.-Y. MAILLARD**
Mercredi 17 septembre, 20h
Salle Jean-Villard-Gilles, Maison du peuple, Place Chauderon 5
Entrée libre
www.ps-lausanne.ch